

Pierre Tauzia

Il avait été principal du collège puis proviseur du lycée

Nous avons appris avec peine le décès de M. Pierre Tauzia qui fut de 1959 à 1980 principal du collège Mario-Meunier puis proviseur du lycée de Beauregard.

Pierre Tauzia avait été professeur de lettres classiques, après des études à la faculté des lettres de Bordeaux, il enseigna successivement à Bayonne, à Bordeaux et à Villeneuve-sur-Lot. En 1959, il était nommé principal du collège municipal de Montbrison. Il devait rester 21 ans dans notre ville. Il joua un rôle très important dans le développement de son établissement, et dans la création d'un second cycle de lycée (le lycée Mario-Meunier s'agrandit des bâtiments de l'ancienne école Normale et du CEG de filles de l'avenue d'Allard) puis dans la construction du lycée de Beauregard dont il devint le premier proviseur. Lorsque Pierre Tauzia était arrivé à Montbrison, le collège et le CET avaient 450 élèves. Lorsqu'il prit sa retraite en 1980, le lycée seul avait 2 000 élèves !

Fils d'instituteurs, professeur, Pierre Tauzia était un humaniste, attaché à la culture classique (qu'il avait enseignée) et à l'enseignement public. Ses qualités humaines l'avaient fait apprécier par toute la communauté du lycée (administrateurs, professeurs, surveillants, agents et élèves).

Pierre Tauzia avait pris sa retraite à Montpellier en 1980 : il consacra ses loisirs à la peinture, à la photographie et surtout à la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire de la maison de La Motte-Chalancon (Drôme) où il passait une partie de l'année, et sur la famille qui l'avait habitée : à cette occasion, il avait fait des recherches généalogiques qui le passionnaient. Décédé le 31 octobre, Pierre Tauzia a été inhumé le 2 novembre à La Motte-Chalancon près de son fils, décédé prématurément en 1979. Les funérailles ont eu lieu au temple de La Motte-Chalancon dans le recueillement de la communauté protestante à laquelle il était très attaché.

Une nombreuse délégation de ses anciens collègues du lycée de Beauregard et du collège Mario-Meunier s'est rendue à ses obsèques.

[La Tribune-Le Progrès du 16 novembre 1993]